

## Avant-propos

*Après la pause d'une année (le numéro précédent de la Revue avait été dédié entièrement aux actes du congrès sur la biodiversité végétale dans les milieux ophiolithiques) nous revenons à une édition habituelle avec la publication d'un volume riche en communications intéressantes sur le milieu naturel de la Vallée d'Aoste.*

*Le rôle de la Revue valdôtaine d'Histoire naturelle dans le panorama national des publications scientifiques de caractère naturaliste a été reconnu dans un volume publié par la Società Botanica Italiana (Scoppola A., Blasi C., a cura di, 2005. Stato delle conoscenze sulla Flora vascolare d'Italia. Palombi Editore, Roma), où la Revue apparaît en sixième position parmi les revues scientifiques nationales qui ont publié le plus grand nombre d'articles de caractère floristique de 1990 à 2005 (il faut tenir compte que notre Bulletin a repris ses publications seulement en 1971). Nous ne connaissons pas les données équivalentes dans le domaine de la faune mais, certainement, notre Revue peut se vanter d'être aussi en bonne position, surtout si l'on pense au grand nombre d'articles sur l'entomologie qu'elle a publiés.*

*Le sujet placé en tête de ce numéro est dédié aux herbiers du Musée régional de Sciences naturelles de Saint-Pierre dans lesquels, nous le rappelons, figure aussi l'herbier historique de la Société de la Flore valdôtaine. Récemment la collection botanique du musée régional a bénéficié d'une reconnaissance internationale; en effet elle a été insérée dans l'Index Herbariorum, le répertoire officiel des herbiers publics du monde entier, dressé par la International Association for Plant Taxonomy. Il est donc plus que jamais opportun de faire le point sur les collections du musée en commençant, avec cette contribution, par les herbiers (c'est-à-dire les collections de plantes vasculaires en plus desquelles le musée a une riche collection de lichens). Actuellement ils comptent environ 4400 échantillons.*

*Les autres travaux concernent la zoologie. Sans nul doute est de grand intérêt la liste des araignées de la Vallée d'Aoste qui fait le point sur nos connaissances de ce groupe d'invertébrés qui compte 261 espèces retrouvées jusqu'ici dans notre région. Parmi elles, *Pardosa schenkeli*, est considérée comme une nouveauté pour l'Italie. Vient ensuite une importante contribution sur la connaissance des Coléoptères Carabidés du val d'Ayas, avec le signalement de 162 espèces. Restons dans ce même domaine avec l'article suivant qui traite de trois familles appartenant au groupe des Curculionidés et de leur situation dans le Parc naturel du Mont-Avic et les zones limitrophes, avec la description de 107 espèces, dont 21 résultent être nouvelles pour la Vallée d'Aoste. Nous restons tout près de ce parc avec un article sur les Coléoptères, et plus précisément une brève note de mise à jour sur les Coléoptères phytophages du Parc du Mont-Avic et ces alentours (Buprestidés, Élatéridés, Chrysomélidés et Scolitidés), déjà étudiés dans un précédent numéro de notre Revue; 8 nouvelles espèces y sont décrites dans ce territoire dont l'une est nouvelle aussi pour la Vallée d'Aoste. Les chiffres indiqués ci-dessus mettent non seulement en évidence la richesse faunistique de la Vallée d'Aoste, mais nous font comprendre combien il y a encore à découvrir dans la région, principalement dans le monde complexe des invertébrés. Le dernier article nous transporte chez les Amphibiens et signale la découverte d'une nouvelle station de Triton alpestre dans la haute vallée.*

*Cette année les communications floristiques valdôtaines et la revue bibliographique sont particulièrement abondantes. Elles incluent en effet les notes qui n'ont pas pu être publiées dans le numéro précédent de la Revue. Une fois encore le grand nombre de communications floristiques et de publications scientifiques confirme le moment particulièrement heureux que traverse l'étude des sciences naturelles en Vallée d'Aoste.*

*Je terminerai en remerciant les auteurs qui ont collaboré à ce numéro, le comité de rédaction et nos conseillers éditoriaux toujours ponctuels et précis. Ces remerciements vont aussi à la Scuola Grafica Salesiana et à son directeur M. Sergio Minusso et à l'assessorat régional à l'Éducation et à la Culture de la Vallée d'Aoste, dont l'aide financière nous permet, encore une fois, la continuation d'une publication ardemment voulue par les fondateurs de la Société de la Flore valdôtaine qui a réussi à franchir un siècle d'existence.*

MAURIZIO BOVIO